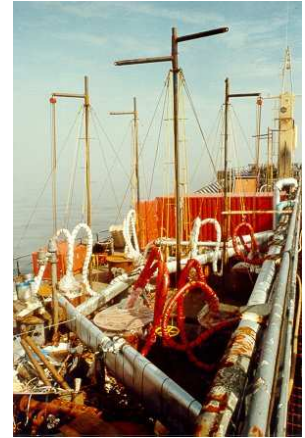


Rio Orinoco



Le 16 octobre 1990, le *Rio Orinoco*, un navire-citerne de 134 mètres en provenance de Curaçao et se dirigeant vers Montréal avec une cargaison de 9000 tonnes d'asphalte liquide, s'échoua à environ cinq milles au sud-est de Port-Menier (île d'Anticosti), poussé par des vents de 25 à 30 nœuds.



La Garde côtière canadienne (GCC) fut mise au courant vers 4 h 30 du matin. L'impact avec les fonds rocheux perfora au moins une de ses soutes à mazout. Balayée par une forte houle, la marée noire souilla plusieurs kilomètres de rivage avant que l'on n'ait pu installer des estacades flottantes dans un futile effort pour limiter les dommages causés à l'environnement.

Après deux tentatives de renflouement infructueuses par des experts d'outre-mer, embauchés par l'armateur, la GCC décida, au début décembre 1990, de saisir le navire et de superviser les travaux de remise à flot, mais elle dut les interrompre jusqu'au printemps car il devenait de plus en plus dangereux pour les hommes et les navires d'évoluer dans les conditions hostiles qui existaient alors.

Pour surveiller le navire, la GCC a mandaté Transport Desgagnés (une filiale de Groupe Desgagnés). Pendant tout l'hiver des équipes de trois hommes se sont relayées pour maintenir les pompes en marche. Au début du printemps, un appel d'offres fut lancé par la GCC pour déloger le navire, assorti d'une mise en garde : pas de réussite, pas de paiement. Transport Desgagnés a décroché le contrat de 3,2 millions \$. La méthode utilisée par Transport Desgagnés était celle qui comportait le moins de risques pour l'environnement.



Ayant réalisé plusieurs études techniques, l'équipe de Transport Desgagnés détermina que le renflouement du navire prendrait environ 55 jours. La technique utilisée consistait d'abord à chauffer l'asphalte qui s'était figé pendant l'hiver et à le pomper dans un autre navire. Cet asphalte était immédiatement remplacé par de l'eau de ballast pour conserver la stabilité du navire. En dernière étape, l'eau fut vidée des réservoirs. Avec l'aide des grandes marées et de deux remorqueurs, le navire fut finalement remis à flot après dix mois coincé sur le récif d'Anticosti pour être ensuite dirigé vers Sept-Îles.

Le *Rio Orinoco* est maintenant la propriété de Transport Desgagnés, qui a investi un montant considérable pour sa rénovation. Il est désormais exploité sous le nom de *Thalassa Desgagnés*.